

Bulletin de l'Association des démographes du Québec



Une enquête sur la fécondité au Québec (Tiré du Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 1, no. 3, mars 1972 : 5-6)

Jacques Henripin

Volume 1, numéro 1, 1971

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/305703ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/305703ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association des démographes du Québec

ISSN

0380-1713 (imprimé)

1925-3478 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Henripin, J. (1971). Une enquête sur la fécondité au Québec (Tiré du Bulletin de l'Association des démographes du Québec, vol. 1, no. 3, mars 1972 : 5-6). *Bulletin de l'Association des démographes du Québec*, 1(1), 5-6.
<https://doi.org/10.7202/305703ar>

Une enquête sur la fécondité
au Québec

En auront-ils 3.5, 3.0, 2.0 ou encore moins? C'est du nombre d'enfants des couples québécois qu'il s'agit. Depuis une dizaine d'années, nous jouons plus ou moins aux augures, sur ce point, tâchant de lire dans les tendances passées ce que nous réserve l'avenir... Et nous nous trompons. Nous décrivons bien (ou à peu près), mais nous prédisons mal. Il n'y avait qu'une chose à faire: une enquête. Cette idée a été caressée depuis au moins cinq ou six ans. Il y a environ deux ans, J. Henripin a obtenu une subvention du Ministère des affaires sociales (Québec) et du Ministère de la santé et du bien-être (Ottawa) pour réaliser l'opération. Depuis, l'Institut Vanier de la famille y a ajouté un supplément appréciable.

En septembre 1970, avec l'arrivée de M. Patrick Festy, qui venait de l'INED, la préparation de l'enquête a commencé et les interviews ont été faites au cours de l'été et de l'automne 1971, par le Centre de sondage de l'Université de Montréal. La moisson semble être de bonne qualité: 1600 interviews complétées auprès de femmes déjà mariées et nées après 1905. Elles représentent l'ensemble de la Province et pour une fraction d'entre elles, on s'est aussi renseigné sur l'opinion du mari.

Les renseignements recueillis couvrent plusieurs points:

- a) l'histoire féconde passée: naissances vivantes, avortements, utilisation des contraceptifs;
- b) les souhaits et les prévisions individuels en matière de fécondité future;
- c) diverses caractéristiques de la femme ou du mari: langue, religion, profession, travail de la femme, instruction, chômage... etc;
- d) diverses attitudes sur les enfants, la grossesse, le rôle de la femme, l'avortement, la contraception;
- e) la sensibilité des couples, en matière de fécondité, à diverses mesures sociales tendant à alléger le fardeau des parents.

M. Festy, qui a été jusqu'à maintenant le principal artisan de l'enquête, a dû partir à Genève, pour occuper un poste aux Nations-Unies. Il compte cependant continuer à collaborer à l'étude, mais son départ a été durement ressenti.

Pour l'instant, J. Henripin et deux étudiants du Département, MM. Yvan Darveau et Pierre Hébert, travaillent à mettre au point un certain nombre de variables complexes, après quoi on pourra demander à l'ordinateur du Centre de calcul de l'Université de Montréal de produire quelques-uns des innombrables tableaux qu'on peut tirer des réponses à quelque 300 questions différentes. Au stade de l'analyse, M. Gérard Frinking, professeur agrégé au Département, se joindra probablement à l'équipe.

On espère publier les résultats d'une analyse sommaire d'ici deux ou trois mois.

Si les couples interviewés ne se sont pas trop trompés sur leurs propres intentions, on en saura probablement bientôt un peu plus long sur un phénomène fondamental de la société québécoise.

Jacques Henripin